



Agreste Champagne-Ardenne

Les comptes provisoires 2011 de l'agriculture champardennaise

En 2011, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié progresse de 26 % en valeur réelle par rapport à l'année précédente. Il augmente de 4 % en France et s'établit dans la région à 90 300 euros par actif non salarié. La forte hausse en valeur des vins de Champagne, une campagne betteravière record et les cours des productions végétales entraînent cette progression du revenu malgré des rendements en retrait pour les céréales, surtout pour l'orge. Les productions animales participent aussi à la progression du revenu, grâce aux bons résultats de la production laitière et des ateliers bovins. Les consommations intermédiaires augmentent en valeur de 10,5 %. Si les volumes évoluent peu ou diminuent, les prix des principales charges (sauf les engrais), subissent une forte hausse.

En 2011, le revenu net d'exploitation agricole (RNEA) en Champagne-Ardenne progresse de 27,6 % (25,9 % en valeur réelle). Il gagne 5,8 % en France métropolitaine (4,4 % en valeur réelle). Deux facteurs expliquent ces différentes évolutions. En Champagne-Ardenne, la valeur de production augmente de 15 % (13,3 % en valeur réelle) en raison de la forte hausse des vins de Champagne. Elle augmente de 6,7 % en France. Les charges s'accroissent dans les deux cas, et en particulier les consommations intermédiaires qui s'accroissent respectivement de 10,5 % et 9,3 % (soit de 9 % et 7,9 % en valeur réelle)

Le RNEA régional se situe à 2,02 milliards d'euros, soit 438 millions de plus qu'en 2010. Il représente 13,6 % du résultat national contre 11,3 % l'année précédente. Ramené à l'unité de travail non salarié, il s'établit à

90 300 euros, contre 29 600 euros en France. Il augmente de 28,3 % dans la région en valeur réelle et de 7,6 % au niveau national.

La valeur totale de la production augmente de 15 %

En 2011, la valeur de la production régionale hors subvention se monte à 5,25 milliards d'euros. Elle représente 7,4 % de la production nationale. Elle progresse en valeur courante d'une hausse de 10 % des volumes et de 4,5 % des prix. L'évolution des cours des céréales et des oléagineux, une récolte record de betteraves, une vendange bien meilleure qu'en 2010 et la progression du prix du lait expliquent en grande partie ce constat.

La viticulture représente 52,5 % de la valeur de production régionale en

Progression dans tous les domaines



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

DRAAF Champagne-Ardenne

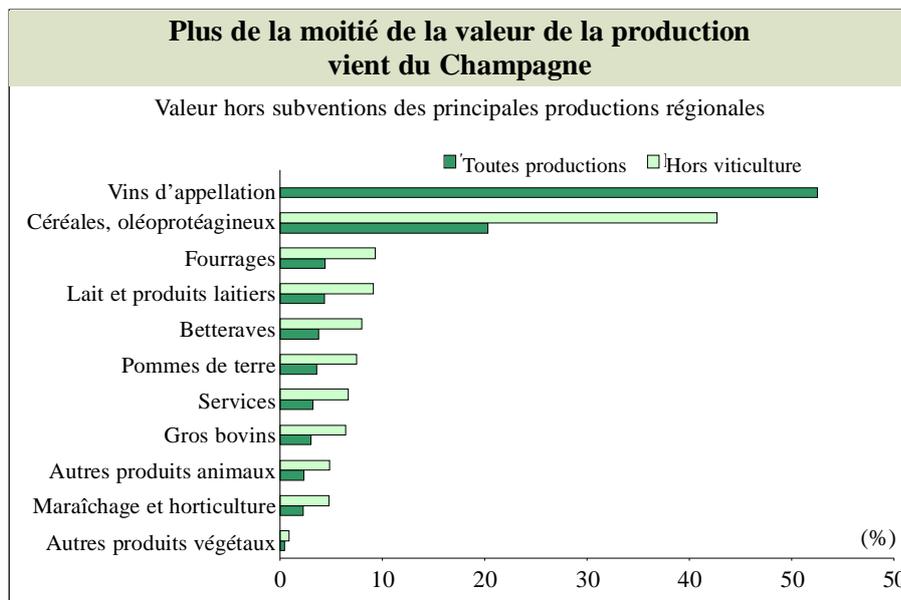
Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

2011. Elle remonte après deux années de baisse consécutives. Elle dépasse de 24 % sa valeur de 2010, les volumes augmentant de 19,3 % et les prix de 3,9 %. Hors viticulture d'appellation, la production hors subvention progresse de 6,4 %, les volumes augmentant de 1,2 % et les prix de 5,1 %.

Des prix en hausse mais une production de céréales en baisse

La production de céréales régresse de 4,9 % en 2010. La hausse des surfaces de 2 % ne suffit pas à compenser la baisse moyenne de rendement de 5 q/ha, due aux conditions climatiques. La production de blé est en repli de 2 %, due à une baisse de rendement de 2 q/ha. Cette évolution est principalement la conséquence d'une forte baisse de la production d'orges (- 13 % pour les orges d'hiver, - 11 % pour les orges de printemps). La sole d'orge d'hiver baisse de 6 % et le rendement régional moyen perd 5 q/ha. L'augmentation des surfaces d'orge de printemps de 19 % ne compense pas la chute de rendement de 16 q/ha par rapport à l'année précédente.

La production d'oléagineux, en presque totalité du colza, progresse de 9 % en 2011, en raison d'une hausse des surfaces de 4 % et d'un rendement régional



Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2011 provisoires

moyen plus élevé de 2 q/ha. Les surfaces en protéagineux reculent de 32 % entre 2010 et 2011. Leur rentabilité, jugée trop aléatoire sur le long terme, a sans doute amené les producteurs à leur préférer des cultures aux résultats plus attractifs. La production en volume chute de 48 %.

L'année 2011 débute avec des cours élevés. Les conditions climatiques, désastreuses en Europe et dans l'hémisphère sud, qui font craindre pour le rendement et la qualité des récoltes, et la catastrophe de Fukushima soutiennent les cours dans un premier temps. Dès

l'été, la concurrence des origines « Mer Noire » devient pressante. En septembre, la situation de la zone Euro devient préoccupante et les marchés financiers dictent l'évolution des cours pendant le dernier trimestre. Sur l'année, le prix moyen des céréales progresse de 9 % par rapport à 2010. Le blé gagne 6,4 % et les orges 20 %. Le prix des oléagineux augmente de 7,5 % et celui des protéagineux de 12,1 %.

La valeur de production hors subvention s'accroît de 4,1 % pour le blé, de 6,1 % pour les orges et de 17,2 % pour les oléagineux. Elle chute de 41,4 % pour les protéagineux.

Globalement, la hausse des prix compense la baisse des volumes

	Productions hors subventions		
	Indice de volume	Indice de prix	Indice de valeur
Production végétale (2)	114,1	104,1	118,8
dont blé tendre	97,8	106,4	104,1
orges	88,5	119,9	106,1
oléagineux	109,0	107,5	117,2
protéagineux	52,3	112,1	58,6
betteraves industrielles	118,1	100,5	118,7
pommes de terre	110,3	80,0	88,2
vins d'appellation	119,3	103,9	124,0
Production animale (3)	101,9	108,8	110,9
dont lait et produits laitiers	104,7	107,7	112,8
gros bovins	99,0	110,0	108,9
Production de services (4)	100,0	101,4	101,4
Ensemble	110,0	104,5	115,0

Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2011 provisoires

Forte progression pour les betteraves, recul pour les pommes de terre

En 2011, la production totale de betteraves augmente de 18 % en volume. Les surfaces gagnent 4 % par rapport à la campagne précédente. Le rendement régional moyen se situe à 100 t/ha, soit 18 t/ha de plus qu'en 2010. Le prix global toutes utilisations confondues évolue peu (+ 0,5 %). Celui du quota « sucre » baisse de 2 %. La fabrication de sucre concerne 44 % du total régional produit en 2011. Comme en 2010, les activités de distillerie sont bien valorisées, le prix des betteraves « éthanol » et « alcool » augmentant de 4,1 %. Celui des autres

utilisations non alimentaires, qui utilisent 17 % du tonnage total, progresse de 1,6 %. Finalement, la valeur des betteraves s'accroît de 18,7 %.

L'ensemble du poste « pommes de terre » recule de 11,8 % en valeur. L'augmentation globale de la production de 10,3 %, due surtout à d'excellents rendements, n'a pas compensé la baisse des prix, surtout en variétés de consommation.

Amélioration pour les productions animales

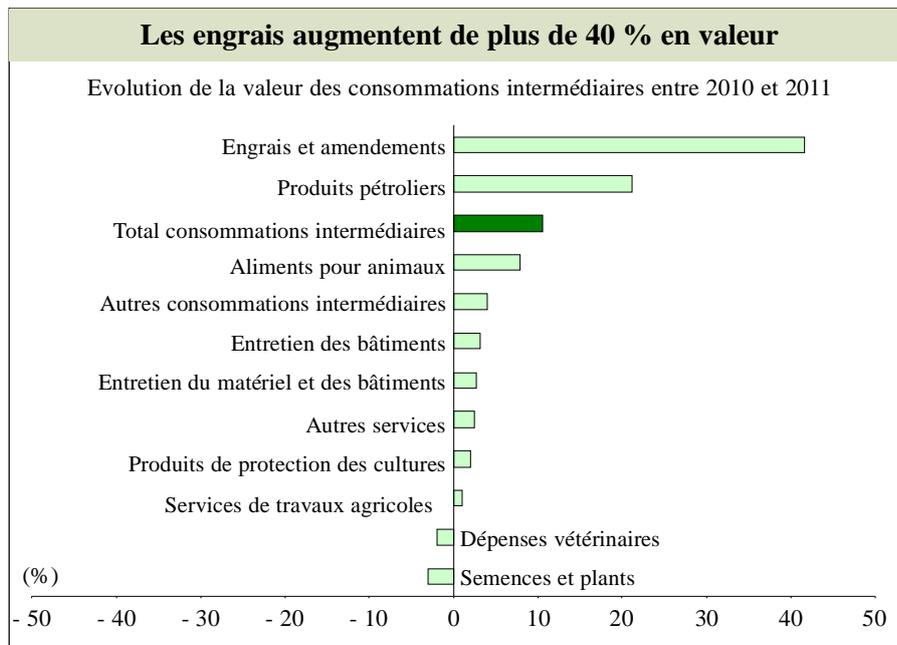
Les productions animales enregistrent une progression de 10,9 % en valeur, résultant d'une hausse de 1,9 % des volumes et de 8,8 % des prix. La valeur du poste « gros bovins » gagne 8,9 %, conjugaison d'un repli de 1 % en volume et d'une augmentation des prix de 10 %. Les productions laitières progressent en valeur de 12,8 %, résultant d'une hausse des volumes de 4,7 % et des prix de 7,7 %.

La production porcine gagne 12 % en valeur, essentiellement à cause de l'évolution des prix. L'amélioration de la situation des productions animales profite également aux aviculteurs, mais pas aux producteurs d'œufs. La production de volailles gagne 14,8 % en valeur, mais celle d'œufs recule de 5,3 %.

La production totale de services augmente de 1,4 % en valeur, correspondant à la hausse des prix. Les volumes restent stables.

Légère baisse des subventions

Le montant total des subventions (subventions d'exploitation et subventions sur les produits) se monte à 528 millions d'euros en 2011, soit 7 millions d'euros de moins que l'année précédente (- 1,3 %). Le taux de soutien à la production défini comme le rapport des subventions à l'ensemble des montants perçus par les producteurs (production augmentée de l'ensemble des aides) s'établit en 2011 à 9,1 %. Il était de 10,5 % en 2010. Le repli du taux de soutien s'ex-



Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2010 semi-définitifs et 2011 provisoires

plique surtout par l'augmentation de la valeur de production.

Consommations intermédiaires en hausse

Le montant total des consommations intermédiaires atteint 2,17 milliards d'euros en 2011, soit 10,5 % de plus que l'année précédente. Elles représentent 41,3 % de la valeur de production hors subvention, soit 1,6 point de moins qu'en 2010. Les prix augmentent en moyenne de 7,9 %.

Les charges de culture représentent en valeur 37,7 % du total des consommations intermédiaires, contre 34,9 l'année précédente. Les engrais progressent en valeur de 41,6 % conséquence d'une consommation et de prix en hausse (respectivement + 18,6 % et + 19,4 %). Ils constituent 55 % des charges de culture (46,4 % en 2010). Ils passent en 2011 au premier rang des consommations intermédiaires avec 20,8 % du total.

Les semences diminuent en valeur de 3 % et les produits phytosanitaires augmentent de 2 %.

Les dépenses liées à l'élevage représentent 17,2 % de l'ensemble des consommations intermédiaires. Les aliments du bétail constituent la majeure partie de

ces dépenses. Ils forment le second poste des consommations intermédiaires avec 15,3 % du total. Leur valeur progresse de 7,9 % résultante d'une baisse de 5,5 % des volumes et d'une hausse de 14,2 % des prix, conséquence de l'évolution du prix des céréales et des oléagineux. La valeur des dépenses vétérinaires recule de 3 %.

Les dépenses en produits pétroliers enregistrent pour la deuxième année consécutive une forte hausse en valeur de 21,1 %, due à l'évolution des prix.

Parmi les autres charges, on note un repli de 3,1 % pour les intérêts. Les frais de main d'œuvre augmentent de 1,9 % et les fermages de 4,7 %. Après s'être stabilisée en 2010, la consommation de capital fixe retrouve une tendance à la hausse. Elle progresse de 2 % en 2011.

Répartition de la valeur de production hors subventions, hors viticulture, par famille de produits

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Produits végétaux	70,2	68,4	68,3	68,6	68,9	67,7	69,1	73,2	71,9	70,5	73,5	73,0
dont céréales	28,2	28,5	27,9	26,1	27,6	24,8	29,2	36,8	34,9	29,2	33,0	32,1
oléagineux	4,6	1,3	5,1	5,0	5,6	6,6	7,1	7,8	9,2	9,0	9,0	10,0
protéagineux	1,9	1,8	1,8	1,6	1,8	1,2	0,7	0,5	0,4	0,6	1,2	0,6
betteraves industrielles	12,6	11,0	11,1	10,6	10,9	12,0	9,3	8,5	7,1	9,0	7,1	8,0
pommes de terre	5,5	5,2	4,8	6,6	5,8	5,5	7,1	5,9	5,2	5,6	9,0	7,5
fourrages déshydratés	9,5	10,1	9,2	10,2	8,7	8,8	7,4	7,0	8,3	8,6	7,2	8,3
légumes frais	1,8	2,0	2,0	2,1	1,9	2,2	2,0	1,8	1,6	1,9	1,8	1,7
Produits animaux	24,1	24,9	24,7	24,4	23,9	24,7	23,4	20,2	21,4	21,5	19,5	20,3
dont lait et produits laitiers	11,2	11,5	11,4	10,9	10,5	10,3	9,1	8,4	9,8	9,0	8,6	9,1
gros bovins	7,4	7,1	7,4	7,4	7,5	8,5	8,5	7,0	6,8	7,3	6,2	6,4
porcins	2,0	2,6	2,3	2,3	2,3	2,4	2,5	1,7	1,8	2,0	1,7	1,8
ovins	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,7	0,6	0,6	0,7	0,6	0,6
aviculture (volailles et œufs)	1,7	1,9	1,9	2,0	1,9	1,8	1,6	1,6	1,7	1,8	1,6	1,6
Services	5,7	6,7	7,0	7,1	7,2	7,6	7,5	6,6	6,6	7,9	7,0	6,7

Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2000 à 2009 définitifs, 2010 semi-définitifs, 2011 provisoires

Les grandes familles de produits sont toujours représentées année après année

En 2011, les produits végétaux bruts ou transformés représentent 73 % de la valeur régionale de production hors subvention hors viticulture. Les produits animaux participent pour 20,3 % à cette valeur et les services (essentiellement de travaux agricoles) pour 6,7 %. Ces proportions atteignaient respectivement 70,2 %, 24,1 % et 5,7 % en 2000. Les grandes familles de produits sont toujours représentées année après année. La part des céréales s'accroît à partir de 2006. Les prix deviennent notablement plus élevés que pendant la période 2000-2005. Les oléagineux prennent une place de plus en plus importante en raison de la demande croissante des tritrateurs et des prix

qui augmentent à partir de 2006. L'importance de la betterave régresse en 2006, conséquence de la réforme de l'Organisation communautaire de marché « sucre ». Le poste « pommes de terre » progresse en 2010 et 2011. Les fourrages déshydratés (en presque totalité de la luzerne) connaissent un recul à partir de 2004. La réduction des aides liée à l'instauration des DPU rend la culture moins rentable et les aléas climatiques de ces dernières années ont provoqué des baisses de rendement. Les contributions des légumes et des protéagineux sont très modestes. Si l'importance des légumes se maintient, celle des protéagineux est en fort déclin depuis 2005.

La forte sensibilité des pois aux maladies et des rendements souvent médiocres ont incité les producteurs à choisir d'autres cultures plus rentables.

La part du lait baisse à partir de 2003 et se stabilise dès 2006. L'obligation de mise aux normes des bâtiments d'élevage explique en partie ce constat. L'importance du poste gros bovins évolue peu malgré les problèmes qu'a engendré la FCO. Les contributions des élevages ovin et avicole, très modestes, restent stables pendant la période. Celle de l'élevage porcin baisse en 2007 et se stabilise ensuite.

Les comptes de l'agriculture en Champagne-Ardenne

millions d'euros	2009 définitifs	2010 semi-définitifs	2011 provisoires
Production au prix producteur (1) = (2) + (3) + (4)	4 453,02	4 569,24	5 252,53
Production végétale (2)	3 853,33	3 948,25	4 579,50
<i>dont blé tendre</i>	330,65	474,34	493,40
<i>orges</i>	205,96	223,16	236,82
<i>oléagineux</i>	182,62	211,87	248,27
<i>protéagineux</i>	11,54	27,25	15,98
<i>betteraves industrielles</i>	183,48	167,16	198,41
<i>pommes de terre</i>	114,59	211,26	186,41
<i>vins d'appellation</i>	2 413,68	2 224,02	2 757,59
Production animale (3)	438,14	456,99	506,77
<i>dont lait et produits laitiers</i>	181,67	201,65	227,37
<i>gros bovins</i>	148,61	146,04	159,13
Production de services (4)	161,55	164,00	166,26
+ Subventions sur les produits (5) = (6) + (7)	112,86	26,96	25,72
Subventions sur les produits végétaux (6)	89,13	9,80	9,54
Subventions sur les produits animaux (7)	23,73	17,16	16,18
= Production au prix de base	4 565,88	4 596,20	5 278,25
- Consommations intermédiaires	2 091,02	1 962,30	2 168,93
Charges de culture	831,80	685,09	818,32
<i>dont semences et plants</i>	116,29	127,89	124,08
<i>engrais et amendements</i>	452,47	317,86	450,11
<i>produits de protection des cultures</i>	263,04	239,34	244,13
Charges animales	385,00	349,85	373,27
<i>dont aliments pour animaux</i>	341,50	308,01	332,27
<i>dépenses vétérinaires</i>	43,50	41,84	41,00
Produits pétroliers	120,00	130,95	158,63
Entretien du matériel et des bâtiments	155,07	159,49	163,73
Services de travaux agricoles et autres services	342,58	355,39	362,12
Autres consommations intermédiaires	257,47	281,53	292,86
= Valeur ajoutée brute	2 473,96	2 633,90	3 109,32
+ Subventions d'exploitation et autres subventions	455,72	508,27	502,54
- Impôts fonciers et autres impôts	55,74	55,60	59,83
- Consommation de capital fixe	639,30	643,78	656,66
= Résultat agricole (RA)	2 234,64	2 442,79	2 895,37
- Charges de personnel	455,76	429,91	437,92
- Fermages nets (y c. métayages)	254,59	254,84	266,82
- Intérêts	171,63	171,46	166,14
= Revenu net d'entreprise agricole (RNEA)	1 352,66	1 586,58	2 024,49
en milliers d'euros			
RA par unité de travail annuel totale	53,69	58,83	70,20
RNEA par unité de travail annuel non salariée	58,21	69,48	90,33

Source : Agreste, Comptes de l'agriculture 2009 définitifs, 20109 semi-définitifs et 2011 provisoires

Agreste Champagne-Ardenne n° 7 - Octobre 2012



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt - Service régional
de l'information statistique et économique
Complexe agricole Mont-Bernard - Rte de Suippes
51037 Châlons-en-Champagne cedex
Tél : 03 26 66 20 33 - Fax : 03 26 21 02 57
E-mail : srise.draaf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Y. Lobjoit
Directeur de publication : J.P. Jactat
Rédacteur en chef : S. Skrabo
Rédaction : M. Tison
Composition : M. Lallement
Dépôt légal : à parution - ISSN : 1249-5891
Prix : 3,00 euros